

## Chapitre 23

### L'HÉRITAGE CACHÉ

Le repas du soir se déroula dans l'allégresse générale. Tous les adolescents accueillirent Raphaël avec enthousiasme.

- Bien joué mon gars ! le félicita Ezra.

- Tu as assuré ! lui lança Axelle en sautillant sur ses jambes de sauterelle.

- Bravo, Raph ! dit Robyn avec un grand sourire derrière ses taches de rousseur.

Une touffe de cheveux blond-platine, sortie de nulle part, manqua de le renverser.

- Je n'ai pas eu l'temps de te remercier, lui dit Taher avant de relâcher son étreinte, les joues plus roses que jamais. Tu nous as tous sauvés.

- Ce n'est pas vrai, répondit Raphaël, gêné. C'est grâce aux aptitudes de tout le monde que...

Mais, malgré ses protestations, personne ne voulut l'écouter. Même Maylis, d'ordinaire froide et distante, s'approcha de lui.

- Belle performance ! lui dit-elle.

Elle rehaussa ses lunettes ovales et lui adressa son tout premier sourire depuis leur rencontre. On aurait dit qu'elle se forçait.

- Euh, merci, répondit Raphaël, vaguement embarrassé.

David attrapa Raphaël par le bras et le tira au bout de la table.

- Quelle hypocrite ! Elle n'a pas arrêté de te critiquer pendant ta convalescence, souffla-t-il à l'oreille de Raphaël.

- Je t'entends, David ! s'écria l'adolescente depuis le fond de la salle de réception. Et je ne l'ai pas du tout critiqué, j'ai juste expliqué ce que j'aurais fait à sa place !

- Oui, oui, c'est ça ! lui lança David avant de lui tourner le dos et de l'imiter en faisant la grimace.

Raphaël éclata de rire. Une fois assis, il annonça à ses amis la bonne nouvelle de son retour dans le monde d'Ariamaz. David, Finn, Robyn et Axelle ne cachèrent pas leur joie. Ensemble, ils reviendraient le 31 juillet de l'année suivante.

- Je ne sais pas encore ce que je vais raconter à mon père pour qu'il me laisse retourner à Bournemouth, dit Finn d'un air soucieux.

- T'en fais pas ! répliqua Robyn, confiante. D'ici là, on va bien finir par trouver quelque chose de plausible !

- En plus, je suis sûr que Carla Stumper va nous aider à inventer un alibi, ajouta Raphaël en se servant d'une cuisse de poulet.

Cécilia leur avait préparé un véritable festin pour la dernière soirée au manoir. Raphaël, à présent affamé, se délecta de tous les mets qui passèrent sous sa main : purée, légumes, viandes et volailles en sauce ne firent pas long feu. De merveilleux desserts aux fruits exotiques vinrent clore le repas. Lorsque Taher eut quitté la salle de réception pour aller se coucher, Vanarin, vêtu d'une tunique blanche, se leva de son fauteuil et réclama le silence d'un geste de la main.

- Mes chers convives. Maintenant que vous êtes tous réunis, je désirais d'abord vous remercier de toute l'aide apportée à la cité de Ranolme. Votre présence et vos témoignages nous ont beaucoup appris.

L'Enchanteur marqua une courte pause.

- Comme vous le savez déjà, et au vu de la fabuleuse évolution de vos aptitudes, je souhaite que vous reveniez à Ariamaz. Les Enchanteurs et moi-même devons désormais faire face à deux grands ennemis : le Désenchantement d'une part ; les Ensorceleurs d'une autre. En ce qui concerne la menace immédiate, à savoir les Ensorceleurs, ceux-ci vont avoir besoin de temps pour se relever de leur défaite. En effet, avec la capture de leur meneuse Kali, ils ne seront pas capables de relancer une attaque de sitôt. Toutefois, nous aurons tout de

même besoin de vous pour rassembler le peuple Enchanteur, rétablir l'équilibre de notre monde et nous battre contre eux.

Ses yeux dorés balayèrent l'assemblée.

- Je ne peux pas vous obliger à vous joindre à notre cause. C'est à vous de faire ce choix dans l'année à venir. La seule chose que je vous demanderai est la suivante : lorsque vous retournerez à la maison, faites bien attention à vous.

L'Enchanteur s'interrompit. Un voile de tristesse obscurcit son regard.

- Ne révélez votre aptitude à personne. Le monde d'Ariamaz regorge de magie, ce qui n'est pas le cas du vôtre. Vous pourrez toujours vous entraîner, bien sûr. Mais je vous en conjure, restez prudents. Il en va de votre sécurité.

Les adolescents s'échangèrent des coups d'œil préoccupés. Pour certains, dotés d'aptitudes invisibles comme Raphaël ou Maylis, s'entraîner dans leur monde n'était pas très risqué. Ce n'était malheureusement pas le cas de tout le monde.

- Cela étant, il me reste encore un élément particulier à partager avec vous avant votre retour à Bournemouth. Un élément qui vous concerne tous.

Raphaël releva la tête avec attention. Est-ce que Vanarin allait avouer à Finn la vérité sur sa grand-mère ? Pourquoi cela les concernerait-ils tous ? L'Enchanteur pivota et saisit entre ses mains les parchemins que Cécilia portait pour lui.

- Le Professeur Stoney a-t-il déjà mentionné la légende d'Augustus lors de vos cours ?

Les adolescents acquiescèrent en silence.

« Qu'est-ce qu'il raconte ? Pourquoi est-ce qu'il veut parler de ça ? » se questionna Raphaël.

- C'est très bien, poursuivit Vanarin, satisfait. Cet événement particulier, la découverte du premier passage entre mon monde et le vôtre, a bouleversé la vie de beaucoup d'Enchanteurs. Comme vous le savez, d'autres passages ont été découverts, dont celui que vous avez emprunté. Les migrations

d'Enchanteurs vers votre monde ont alors débuté, évoluant au gré des décisions prises par les différents dirigeants. À certaines périodes de l'Histoire, les passages ont été ouverts, fermés, puis rouverts et refermés jusqu'à être scellés par le Grand Conseil il y a quelques années.

Vanarin fit une nouvelle pause. Il reprit son souffle et poursuivit :

- De ces migrations sont bien sûr revenus certains Enchanteurs. Ceux-ci, pour ne plus créer de confusion et comme vous l'avez sans doute remarqué, ont intégré dans notre monde quelques aspects du vôtre, telles que les unités de mesure. Notre calendrier, par exemple, est identique au vôtre depuis 1914, car le temps s'écoule de la même manière ici et là-bas. Nos mondes sont étroitement liés, peut-être bien plus que ce que nous supposons...

- Excusez-moi, Vanarin, mais je ne comprends pas vraiment où vous voulez en venir, intervint Ezra.

Vanarin secoua la tête avec une expression amusée.

- En effet, je m'éloigne un peu du sujet. Cependant, tout ce que je raconte vous concerne bel et bien. Ces écrits parviendront sans doute à vous l'expliquer mieux que moi. Ce sont des extraits du registre des migrations de 1945 à 1946. Venez.

Raphaël se sentait perdu. Rien de ce que Vanarin venait de dire n'avait de sens. Pourquoi est-ce qu'il voulait leur montrer ces registres ? Ezra s'avança le premier et l'Enchanteur lui tendit un des parchemins.

- Voilà pour vous, Monsieur Clark.

Quelques morceaux de parchemin furent distribués aux adolescents, certains devant en partager un. Lorsque Maylis prit le sien, qui était le dernier de la pile, Finn s'approcha de Vanarin avec une expression gênée.

- Excusez-moi, mais... je n'ai pas reçu de liste, moi.

- C'est exact, répondit l'Enchanteur avec calme.

Il tenait à la main une sorte de livre relié à la couverture bleu roi.

- Vous pouvez l'ouvrir là où j'ai glissé le marque-page, indiqua Vanarin en donnant le livre à Finn.

L'air dubitatif, Finn se mit à parcourir les lignes manuscrites. Raphaël se concentra alors sur sa propre liste, datée du 31 mai 1946. Divers noms défilèrent sous ses yeux.

« *Scobee Faye, âge 24, Aer – Passage Trempé*  
*Darney John, âge 30, Ignis – Passage Éloigné*  
*Darney Elizabeth, âge 33, Ignis – Passage Éloigné*  
*Darney Robert, âge 4, Ignis – Passage Éloigné*  
*Korolev Igor, âge 45, Aer – Passage Enfoui*  
*Atwood Paul, âge 27, Ewe – Passage Originel* »

Peu à peu, des cris de surprise se firent entendre dans la salle de réception. Raphaël s'empressa de lire la suite en retenant sa respiration.

« *Olcott Greta, âge 18, Ters – Passage Originel*  
*Behaim Daniel, âge 68, Ters – Passage Trempé*  
*Behaim Donna, âge 66, Aer – Passage Trempé*  
*Langrenus Justin, âge 54, Ignis – Passage Éloigné*  
*Ryder Asada, âge 43, Ewe – Passage Enfoui*  
*Ryder Jarred, âge 15, Ewe – Passage Enfoui* »

Le souffle coupé, Raphaël relut les deux dernières lignes une dizaine de fois. Il n'arrivait pas à y croire. Pourtant, son nom de famille était bien là, écrit à l'encre noire sur le parchemin jauni.

- Qu'est-ce que tout ça veut dire ? s'exclama un des adolescents.

Vanarin n'eut pas le temps de répondre, car Maylis prit la parole à sa place.

- Ce n'est pas compliqué à comprendre, s'agaça l'adolescente, qui avait reposé son parchemin depuis longtemps.

- Nous sommes tous des descendants d'Enchanteurs immigrés, déclara Robyn, ébahie.

Vanarin releva la tête et adressa un franc sourire à son assemblée. Ses yeux dorés pétillaient comme du champagne.

- Vous avez bien compris, Mesdemoiselles. Du sang d'Enchanteur coule dans vos veines.

Finn, l'air incertain, leva la main.

- Je suis désolé, mais je ne comprends pas pourquoi vous m'avez donné ce livre...

- Expliquez donc à vos camarades ce que vous tenez entre vos mains et ce que vous y avez lu, dans ce cas, dit Vanarin d'une voix douce.

Finn se racla la gorge, puis commença :

- C'est une sorte de journal, tenu par... un nommé « Murmurant », je crois. Il date de janvier 1952. Il mentionne d'abord la fugue de deux sœurs, parties d'Ewe. L'aînée a été retrouvée quelques jours plus tard, morte, poignardée dans une clairière de la Forêt Blanche à quelques kilomètres de Ters. La seconde, âgée de seize ans, est restée portée disparue. Elle est suspectée d'avoir tué sa sœur.

Des chuchotements curieux s'élevèrent parmi les adolescents. Les yeux dorés de Vanarin croisèrent ceux de Raphaël.

- Je crois que je sais ce qui s'est passé, intervint Raphaël d'un ton rauque.

Tous les murmures s'estompèrent aussitôt.

- Pendant l'attaque des Enorceleurs, j'ai eu une vision, Finn. La jeune fille de seize ans dont tu parles, c'est ta grand-mère Emily.

Finn devint livide. Le livre s'échappa de ses mains et tomba sur le plancher dans un bruit sourd.

- Quoi ?

- Elle et sa sœur voulaient emprunter le Passage Secret pour se rendre à Bournemouth, mais, comme tu l'as lu, l'aînée s'est

fait assassiner avant d'avoir pu le franchir. Je n'ai pas vu qui l'a tuée, mais je peux t'assurer que ce n'était pas sa petite sœur... En fait, ta grand-mère était aussi une Enchanteresse, Finn.

Un silence de plomb accueillit la nouvelle. Tous les adolescents s'échangèrent des coups d'œil effarés.

- Votre hypothèse est exacte, Monsieur Ryder, dit Vanarin.

- Non mais attendez, intervint Robyn, sceptique. Pourquoi est-ce que mes parents ne nous ont jamais dit, à mes sœurs et moi, que nous sommes des Enchanteresses ?

Vanarin poussa un léger soupir.

- Car ils ne le savent pas eux-mêmes.

- Et comment est-ce que ça se fait ? répliqua Maylis, pas dupe.

L'Enchanteur soupira à nouveau, l'air triste. Ce fut au tour de Cécilia de prendre la parole.

- Cela remonte à 1941, année de création de la Loi du Silence, expliqua-t-elle. Tous les passages connus ont été enchantés afin d'empêcher les Enchanteurs migrants de mentionner l'existence de notre monde dans le vôtre. Pour ce faire, les souvenirs liés à leur vie à Ariamaz étaient effacés lors de leur traversée et remplacés par une nouvelle mémoire, factice. L'enchantement permettait de les intégrer à votre monde sans que personne le remarque. Dans le cas où les Enchanteurs désiraient inconsciemment revenir à Ariamaz, leur instinct les guidait jusqu'aux différents passages au moment propice.

Raphaël commençait à avoir mal à la tête. Toutes ces révélations avaient de la peine à trouver leur place dans son esprit.

- Donc... Vous ne nous avez pas sélectionnés par hasard ? hoqueta Axelle.

- Effectivement, le hasard n'a eu aucun rôle à jouer dans votre venue, répondit Vanarin d'une voix douce. Les

investigations ont été longues et fastidieuses, mais Carla est parvenue à remonter jusqu'à vous tous.

Il releva sa manche et leur montra sa marque en forme de lynx.

- Par ailleurs, vous constaterez que vos marques d'origine ne sont pas si factices que ça...

Tous les adolescents relurent leur parchemin, sidérés.

*Ryder Asada, âge 43, Ewe*

*Ryder Jarred, âge 15, Ewe*

Raphaël observa la tortue sur son poignet et son cœur fit un bond dans sa poitrine. Alors tout cela était vrai. Il était un descendant d'Enchanteur, du côté de son père. Et dire qu'il ne s'était jamais réellement questionné à son sujet... Peut-être son père avait-il lui aussi une aptitude ? Il devait interroger sa mère. Et cette fois-ci, il ne la laisserait pas se défiler.

Malgré toutes les justifications de Vanarin, certains adolescents ne parvenaient pas encore à croire en leur fabuleux héritage caché.

- Mais... est-ce que vous êtes sûr qu'il n'y a pas d'erreur ? Que ces Enchanteurs sont vraiment nos ancêtres ? demanda faiblement David, les yeux rivés sur son parchemin.

Une expression amusée anima le visage de Vanarin.

- J'en suis certain. Si Carla et moi nous étions trompés, un seul élément aurait suffi à nous le faire comprendre.

- Lequel ?

- Tout comme l'ami humain d'Augustus Regnault, vous n'auriez jamais pu arriver à Ariamaz. Les Passages ne s'ouvrent qu'aux Enchanteurs.

\*\*\*

Les adolescents eurent beaucoup de peine à trouver le sommeil cette nuit-là. Bouleversés par la vérité sur leurs ancêtres, ils se retrouvèrent le lendemain matin à la salle de réception avec de gros cernes sous les yeux. Lors du petit-déjeuner, tous sans exception se mirent d'accord pour

revenir à Ariamaz l'année suivante. Ils se sentaient responsables de la survie d'une partie de leurs racines. Et, comme l'avait dit Axelle, ils formaient une équipe de choc. Même si Raphaël était triste de quitter Ranolme et ses amis, il avait beaucoup de questions à poser à sa mère sur son père inconnu. Et il comptait bien s'y prendre le plus vite possible.

Le soir venu, les adolescents se rassemblèrent dans le hall d'entrée du manoir et patientèrent devant la porte. Sur ordre de Vanarin, ils s'étaient tous vêtus d'habits sombres et discrets, identiques à ceux de leur arrivée à Ariamaz. Certains se réjouissaient de rentrer chez eux.

- Mais qu'est-ce qu'ils fichent ? s'impacienta Axelle en tapant du pied.

- On a un peu d'avance sur le programme, fit remarquer Raphaël en jetant un coup d'œil à sa montre à gousset.

- J'ai vraiment hâte de revoir ma famille, dit Finn.

- Perso, je ne suis pas pressé de repartir, soupira David. Sauf pour jouer un peu de piano.

Il fit mine de pianoter dans le vide, les yeux fermés.

- Ils arrivent ! s'écria Maylis, qui entendait les pas de Vanarin, Cécilia et Taher, plus haut dans les étages.

Moins d'une minute plus tard, l'Enchanteur, son petit-fils et la gouvernante firent leur apparition en haut des marches de marbre. Taher fut le premier à les dévaler pour se jeter dans les bras de Raphaël.

- Tu vas me manquer, sanglota le blondinet.

De grosses larmes s'écoulèrent de ses yeux vert et jaune. Touché, Raphaël glissa quelques mots à l'oreille de Taher :

- Ne t'en fais pas, je reviendrai l'année prochaine.

- Promis ? murmura le petit Enchanteur en essuyant ses larmes d'un revers de manche.

- Juré, répondit Raphaël.

- Mes chers invités, le moment est venu pour nous de vous dire au revoir, déclara Vanarin.

D'un pas lent, sa canne à la main, l'Enchanteur descendit tranquillement les dernières marches de l'escalier.

- Mademoiselle Barrow vous accompagnera. Je vous prierai de faire preuve de la plus grande discrétion, que ce soit lors de votre trajet aussi bien qu'avec l'évolution de vos aptitudes chez vous.

Les adolescents acquiescèrent.

- Je tiens à vous remercier encore pour toute l'aide apportée, passée, présente et future. À l'année prochaine, chers Enchanteurs.

Puis la porte d'entrée s'ouvrit sur le soleil couchant de la cité de Ranolme.

\*\*\*

- Nous y voilà, dit Cécilia dans un souffle.

Le dolmen s'éleva devant eux, solide et inébranlable. Au-dessus de leurs têtes, les étoiles d'Ariamaz brillaient de mille feux.

L'Enchanteresse lança un regard tendu à sa montre.

- Il est déjà ouvert.

Elle se recula de quelques pas, sa cape bruissant contre l'herbe de la clairière endormie. L'extraordinaire silence qui régnait autour d'eux à cet instant précis lui donnait raison. Le Passage Secret était actif.

- Vous pouvez y aller, ajouta-t-elle. Passez entre les pierres, et vous serez de retour dans votre monde.

Malgré ses efforts apparents, une expression de tristesse traversa son regard bleu électrique.

- À bientôt, mes élèves.

- Au revoir, Mademoiselle Barrow, lui dit Finn.

- Nous nous réjouissons déjà de revenir, minauda Maylis.

- Et prenez soin de vous ! compléta Ezra.

- Merci beaucoup, répondit Cécilia d'une voix rauque. Allez-y avant que le Passage ne se referme.

Elle hésita un court instant, puis ajouta, la gorge nouée :

- À l'année prochaine.

Les adolescents adressèrent à l'Enchanteresse leurs derniers gestes d'adieu, puis, Ezra le premier, empruntèrent le Passage Secret en silence. Lorsque Raphaël franchit le dolmen à son tour, il eut l'impression d'être immergé dans un bain brûlant. Tout son environnement se mit à tourner à une vitesse infernale, alors il ferma les yeux pour ne pas vomir.

\*\*\*

La respiration courte, Raphaël se redressa en toussant, un peu nauséux. Il lui fallut quelques secondes pour reprendre ses esprits, assis dans les herbes folles du jardin de Carla Stumper. À sa droite, les lumières de la maison abandonnée éclairaient les alentours.

- Raphaël ! Est-ce que tu vas bien ? fit une voix au délicieux accent anglais.

Raphaël se retourna et vit Carla. Elle posa ses mains sur ses épaules.

- Attention, tu saignes un peu du nez, lui fit-elle remarquer derrière ses lunettes rondes à la monture rouge vif.

Un craquement retentit plus loin dans le jardin. Après s'être assurée que Raphaël se sentait bien, Carla fit signe à Andrew, son fidèle assistant, de prendre le relais et se précipita à l'endroit où venait d'apparaître un autre adolescent. Andrew, une lampe de poche à la main, s'approcha de Raphaël et lui tendit un mouchoir en tissu avec une expression blasée.

Lorsque Raphaël attrapa le mouchoir pour l'appuyer contre son nez, il remarqua quelque chose de très étrange, quelque chose qu'il n'avait pas pu voir auparavant.

Andrew portait une marque en forme de renard à son poignet.

- Raphaël ! Alles gut ?

Une petite silhouette apparut devant lui. Robyn se pencha sur lui et l'observa à travers ses taches de rousseur d'un air inquiet.

- Oh, non... J'avais oublié ce détail, marmonna Raphaël.

- Was sagst du ? dit Robyn.

- What's happening with him, guys ? Oh oh ! s'écria Ezra.

Il attrapa le nez de Raphaël entre ses doigts et les saignements s'interrompirent aussitôt.

- Raph ! Ça va ? dit David, qui apparut à son tour.

Soulagé de retrouver son seul ami francophone, Raphaël se releva enfin. Les autres adolescents se dispersèrent, partant à la rencontre des derniers arrivés.

- Ça va ? Tu es tout blanc, répéta David.

- Oui, oui, répondit Raphaël. Je viens juste de réaliser que je vais avoir un programme beaucoup plus chargé que prévu, ici.

- Comment ça ?

Raphaël sourit faiblement.

- Non seulement je vais questionner ma mère au sujet de mon père, mais il faudra aussi que j'apprenne une langue ou deux.

- Pas bête, approuva David.

Il tourna les yeux vers Robyn qui fit un signe de main aux garçons.

- Au moins, maintenant on a tous une bonne raison de vouloir apprendre l'anglais.

\*\*\*

Installés dans le salon de la maison abandonnée, les adolescents racontèrent avec passion toutes leurs aventures à Carla. Elle les écouta avec attention, les yeux pétillants derrière ses lunettes jusqu'au lever du jour.

Puis, petit à petit, les taxis se mirent à défiler devant la maison, emmenant les nouveaux Enchanteurs du monde d'Ariamaz chez eux. Malgré la promesse de se retrouver, dire au revoir à ses amis fut déchirant pour Raphaël. Ezra et Axelle partirent les premiers, les larmes aux yeux, puis furent suivis de Finn, Robyn et Maylis.

Debout devant le palier de la maison, la main fermement accrochée à sa valise, Raphaël poussa un long soupir.

Malheureusement, l'avion de David partait bien après le sien et il allait devoir faire le trajet du retour seul. Son meilleur ami était là, à côté de lui, mais il ne savait pas comment lui dire au revoir sans se sentir mal.

- Ton taxi ne va pas tarder, Raphaël, lui dit Carla depuis l'intérieur de la maison.

Andrew sortit à son tour, une cigarette dans la bouche, le regard vide. Dans un grognement, il serra la main de Raphaël, puis alla fumer quelques mètres plus loin. Se rappelant soudain sa découverte, Raphaël baissa la voix et se pencha vers David.

- Tu as vu le poignet d'Andrew ? Il porte la marque du village de Ters !

David poussa un éclat de rire.

- Quel sens de l'observation ! Je l'ai aussi remarqué et je lui ai demandé comment ça se faisait. En fait, Andrew est un descendant d'Enchanteur, comme nous !

- Ah bon ? s'étonna Raphaël.

- Ouais. C'est lui qui a servi de cobaye pour emprunter le Passage Secret la première fois, dit David de son ton précipité. Il devait rester ici avec Carla pour l'organisation, mais il a prévu de venir avec nous, l'année prochaine. Vanarin et Cécilia vont être contents : nous aurons besoin d'aide pour lutter contre les Enorceleurs...

- Au moins, on a une année pour s'entraîner, dit Raphaël.

La perspective de revoir sa mère, Roger et Camille lui pinça le cœur.

- J'espère juste qu'elle va passer aussi vite que ce dernier mois.

David adressa un grand sourire à Raphaël.

- Ne t'en fais pas. On s'écrira souvent, avec les filles aussi, et je suis sûr qu'on ne verra pas le temps passer.

Le vrombissement du taxi se fit entendre au bout de la rue.

- Bonne idée, répondit Raphaël, un peu plus serein à la pensée de rentrer chez lui.

Il ne se sentait plus si seul, désormais.